AQUITAINE HISTORIQUE

JUIN 2022

PATRIMOINE

LES TRÉSORS DE L'ABBAYE DE SORDE (LANDES)

Isabelle SAPHORE

Vue aérienne de l'abbaye de Sorde. (© JPEG-STUDIOS)

Isabelle Saphore *est originaire de Sorde-l'Abbaye, titulaire d'une licence en Histoire de l'art et d'un master en Valorisation des patrimoines. Elle est guide conférencière à l'abbaye de Sorde.*

Le village de Sorde-l'Abbaye, au sud des Landes, doit sa renommée à un ensemble patrimonial qui impose sa monumentalité au premier regard : l'abbaye Saint-Jean, fondée au Moyen Âge par des moines bénédictins. Construite en partie sur les ruines d'une riche *villa* antique, elle a connu des évolutions successives au cours des siècles et offre aujourd'hui l'image d'un complexe monumental composite. Son emplacement en bordure du gave d'Oloron dans un site naturel protégé offre aux vieilles pierres des bâtiments un écrin paysager de toute beauté.

Classée aux Monuments historiques et inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France, l'abbaye de Sorde est l'un des joyaux du patrimoine de la Nouvelle-Aquitaine. Elle fait l'objet de toutes les attentions de la part des collectivités propriétaires et gestionnaires du site (Mairie de Sorde-l'Abbaye, Communauté de communes du Pays d'Orthe et Arrigans, Département des Landes) qui œuvrent à sa conservation et à sa valorisation. Les restaurations en cours et les récentes découvertes archéologiques permettent d'enrichir la connaissance du bâti, offrant l'opportunité de découvrir un monument en constante évolution.

L'église, les bâtiments conventuels et le logis des abbés constituent cet ensemble abbatial dont on peut suivre les transformations depuis le Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui. Mais l'un des traits singuliers de ce patrimoine est de conserver les vestiges d'une villa aquitano-romaine occupée jusqu'au début de la période médiévale, sur laquelle les moines ont construit leur abbaye. Cette superposition de sites majeurs est due à une situation géographique très privilégiée. Le territoire est traversé depuis les temps préhistoriques[1] (culture magdalénienne) par un axe de circulation vers les Pyrénées, devenu une voie romaine sur l'itinéraire d'Antonin reliant Bordeaux à l'Espagne et passant par Dax, puis un chemin du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, la *via Turonensis*. Point de passage et de communication près de la confluence des gaves de Pau et d'Oloron, le site est donc idéal, avec de riches terres alluviales et des saumons en abondance.

Le logis abbatial. (© Etika)

AUX ORIGINES DE L'ABBAYE, UNE VILLA AQUITANO-ROMAINE

Découvrir l'abbaye de Sorde invite à remonter le temps jusqu'à l'Antiquité tardive pour découvrir de somptueuses mosaïques ! Des visites guidées conduisent le public vers le logis abbatial[2], édifié à côté des bâtiments conventuels à la fin du Moyen Âge. C'est dans la cour de cette luxueuse résidence que Jean Lauffray entame, en 1957, des campagnes de fouilles archéologiques. Elles ont livré une partie des secrets de l'abbaye puisqu'une *villa* antique est partiellement mise au jour, sans doute établie au IIIe siècle, avant d'être agrandie et décorée entre le IVe et le VIIe siècle. Ce vaste domaine agricole visait à faire prospérer les terres fertiles situées au bord du gave. La *villa* de Sorde était la propriété d'un aristocrate qui occupait peut-être des fonctions importantes dans la cité voisine de Dax (*Aquae Tarbicallae)*. Les fouilles ont révélé le confort somptueux et la richesse des décors de la partie résidentielle (*pars urbana*) : un ensemble thermal avec chauffage par hypocauste a été découvert dans le sous-sol du logis abbatial et des pavements de mosaïques ornaient des pièces et des galeries. Les visiteurs peuvent admirer ces mosaïques qui ont été restaurées quand le Département des Landes est devenu propriétaire du logis des abbés et de ses collections antiques en 2004. Le décor est caractéristique du répertoire traditionnel des mosaïstes de l'école d'Aquitaine, fondé sur un quadrillage déterminant des cases contenant des motifs géométriques et végétaux, tels les brins tressés, svastikas, rinceaux de vigne, boutons de fleur, solides évidés mais aussi des représentations d'oiseaux et de poissons. Le nœud de Salomon à boucle carrée, les croix ornées de feuilles de laurier, les paons sont des motifs plus exceptionnels en Aquitaine. Une série de pavements, de facture plus grossière, date de la période mérovingienne (VIIe siècle), ce qui permet d'attester que la *villa* est occupée à cette époque et décorée très tardivement dans le goût antique. Les fouilles ont également montré qu'une partie de la demeure, abandonnée, sert de lieu d'inhumation entre le VIIIe et le Xe siècle.

La mosaïque de la villa romaine.
(© Etika)

L'ABBAYE DES MOINES BÉNÉDICTINS

C'est donc sur ce site d'origine antique, occupé très tardivement, qu'une communauté de moines bénédictins vient s'installer pour édifier son abbaye. Une charte de donation de 975 de Guillaume Sanche, comte de Gascogne, atteste l'existence de l'abbaye bénédictine à cette date. Elle est l'une des plus anciennes de Gascogne et restera en activité jusqu'à la Révolution française. L'abbaye connaît des périodes de prospérité, comme en témoigne le précieux cartulaire médiéval (recueil des

actes de donations), mais aussi de nombreux conflits qui entraînent des destructions, des pillages et des reconstructions. L'état actuel de l'abbaye porte l'empreinte de son histoire mouvementée marquée par des styles architecturaux très différents. Seule l'église conserve aujourd'hui les éléments les plus anciens, avec son chevet tripartite, ses décors romans composés d'un portail sculpté du XII[e] siècle partiellement mutilé, de chapiteaux historiés et surtout de superbes mosaïques de pavement situées dans le chœur[3]. Une tour massive percée d'archères et un chemin de ronde rappellent la fonction défensive de l'église durant les conflits entre souverains français et anglais. Mais ce sont sans doute les guerres de Religion qui représentent la période la plus sombre de l'histoire de l'abbaye. L'incendie dévastateur causé en 1569 par les troupes protestantes laissent les bâtiments dans un état de ruine. Le renouveau vient des bénédictins réformateurs de la congrégation de Saint-Maur[4] qui s'y installent en 1665, un siècle après ce terrible désastre. Ils élaborent de grands projets de reconstruction des lieux réguliers. De nouveaux bâtiments ordonnés autour du cloître sont ainsi édifiés, fin XVII[e]-début XVIII[e] siècle, dans le style sobre et classique de l'architecture mauriste. La façade la plus imposante, tout en pierre de Bidache, ouvre sur une vaste terrasse surplombant le gave, sous laquelle est aménagé un cryptoportique de quatorze caves ou granges batelières relié à un embarcadère. Cet ensemble souterrain atypique et unique en France était dédié à l'activité économique de l'abbaye. Ce sont là les derniers grands travaux des moines dans l'abbaye de Sorde. Après leur départ définitif en 1791, ces bâtiments ont malheureusement subi d'ultimes destructions et pillages avant d'être vendus aux enchères et quasiment abandonnés à la ruine pendant plus de cent cinquante ans.

Le cryptoportique de l'abbaye. (© CCPOA)

RESTAURATIONS ET SURPRENANTES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES

Les bâtiments conventuels font l'objet d'un programme de restauration engagé par la Communauté de communes du Pays d'Orthe et Arrigans en 2002 pour assurer la stabilisation de l'ensemble des vestiges en élévation. Au fur et à mesure de sa restauration, l'abbaye retrouve ainsi la visibilité de sa splendeur passée. La dernière étape de ce programme a débuté en septembre 2021 avec les restaurations du cryptoportique et de l'embarcadère de l'abbaye mauriste (espaces fermés au public jusqu'en fin 2023). Dans le cadre de ces restaurations, le Service régional de l'archéologie a prescrit une fouille archéologique préventive réalisée par la société Eveha. C'est non sans surprise que l'équipe des archéologues a mis au jour un insoupçonnable système de toitures complexe. A priori enterré dès l'origine, le dispositif est installé directement sur l'ensemble des voûtes de la galerie du cryptoportique afin d'assurer l'étanchéité de ce dernier via un système de drains chargé d'évacuer les eaux pluviales vers le gave. La rareté même de ces vestiges, dont on ne connaît pas d'autre exemple sur le territoire national, leur confère un caractère exceptionnel. Depuis cette étonnante découverte, la terrasse a été à nouveau recouverte de terre afin d'assurer la conservation des vestiges. Ne pas protéger ces toitures des aléas climatiques risquerait en effet de menacer leur pérennité ainsi que la structure du cryptoportique. Les visiteurs sont invités à prendre connaissance de ces

découvertes par le biais d'une exposition, de vidéos, de photographies et des modélisations 3D qui présentent l'aspect et le fonctionnement des toitures. Pour prolonger cette actualité et mieux comprendre l'enjeu des restaurations engagées depuis vingt ans, l'équipe de l'abbaye a conçu l'exposition « Restaurer, conserver, transmettre ». Conçue autour d'images d'archives qui montrent l'état des bâtiments avant les travaux, elle permet de découvrir la mise en valeur des bâtiments conventuels. Une exposition à suivre… puisqu'elle évoluera au rythme des travaux en cours.

La toiture recouvrant l'ensemble des voûtes de la galerie du cryptoportique découverte lors des fouilles archéologiques de la terrasse. (© CCPOA)

« L'EMPREINTE DES BÂTISSEURS - LES PIERRES DE L'ABBAYE RACONTENT LEUR HISTOIRE »

L'abbaye de Sorde dispose d'un dépôt lapidaire constitué au gré des chantiers successifs de restauration. Ces pierres isolées, qui ont servi à la construction des bâtiments conventuels, n'ont pu être réintégrées dans la maçonnerie. Elles « racontent » une partie de l'histoire de l'architecture de l'abbaye d'où l'intérêt de les inventorier, de les étudier et de les valoriser. Lors d'une résidence à l'abbaye en mars dernier, Valérie Tatin-Sauzet, tailleuse de pierre et restauratrice sur les chantiers des Monuments historiques, a réalisé le premier travail d'inventaire et la première étude de ce dépôt lapidaire. Le résultat de cette résidence a pris la forme d'un cheminement qui permet de comprendre comment ces pierres ont été taillées, indique leur fonction et leur destination. Les marques gravées ou incisées dans les matériaux, les traces d'outils sont autant d'indices qui n'auront plus de secrets pour les visiteurs venus découvrir le savoir-faire des bâtisseurs de l'abbaye. Ce travail évolutif sera visible jusqu'en novembre 2022.

SAISON 2022 A L'ABBAYE

Lieu de visites, l'abbaye de Sorde ouvre aussi ses portes aux rencontres culturelles et artistiques. Une programmation riche en événements rythme la saison d'avril à novembre pour découvrir sous un autre regard le patrimoine de l'abbaye. Pour en savoir plus sur les expositions, les concerts dans le cloître ou les ateliers thématiques de la saison 2022, vous pouvez consulter le site internet de l'abbaye : www.abbaye-sorde.fr

SORDE, SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE

Les marcheurs d'un jour ont la possibilité d'accomplir un petit bout du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle sur la voie de Tours en empruntant le circuit « Parcours-découverte du village ». Une boucle de

Les arcades du cloître. (© Jean-Jacques Gelbart-AFCC)

1,3 km les conduit de l'église vers l'ancien hôpital des pèlerins construit au-dessus du chemin. Cette balade, entre patrimoine et nature, est aussi l'occasion d'explorer l'ancienne bastide le long des remparts médiévaux, d'observer l'architecture des maisons rurales traditionnelles avec leurs portes charretières ouvertes sur la rue ou encore d'apprécier les berges du gave d'Oloron et ses méandres boisés dessinant de petites îles.

L'hôpital des pèlerins situé sur la voie de Tours du pèlerinage de Compostelle. (© I.Saphore-CCPOA)

NOTES

[1] La falaise du Pastou offre en quatre sites préhistoriques (abris sous roche) un raccourci de huit mille ans de vie des premiers habitants de Sorde-l'Abbaye. Les vestiges recueillis remontent au Magdalénien, dont trois sculptures représentant deux têtes de chevaux et un cheval agenouillé : ce sont des pièces remarquables d'une importance internationale, exposées aujourd'hui dans la Salle des trésors de l'abbaye voisine d'Arthous à Hastingues.

[2] Le logis des abbés, en cours de restauration, est fermé au public. Cette demeure était la propriété des abbés commendataires : religieux ou simples laïcs, ils étaient nommés par privilège royal et percevaient une partie très importante des revenus de l'abbaye. Leur résidence sur trois niveaux, avec fenêtres à meneaux ornées de mascarons, était à la mesure de leur pouvoir et de leur fortune.

[3] Ces éléments médiévaux font partie d'une importante campagne de travaux réalisés à partir de la fin du XI[e] siècle. Endommagée lors des guerres de Gascogne, l'église est reconstruite sous l'abbatiat de Grégoire de Montaner, également puissant abbé de Saint-Sever.

[4] Placée sous le patronage de saint Maur, premier disciple de saint Benoît et, selon la tradition, introducteur de sa règle en Gaule, cette congrégation a été créée en 1618 par des bénédictins réformateurs souhaitant revenir à un régime monastique strict. Indépendamment de l'œuvre religieuse, la congrégation est réputée pour le haut niveau de son érudition. Les mauristes entreprirent de grandes campagnes de remise en état ou de reconstruction des bâtiments qui avaient considérablement souffert des guerres de Religion puis des désordres de la Fronde. La réforme mauriste connaît son apogée à la fin du XVII[e] siècle, regroupant près de deux cents Maisons. Elle a été supprimée en 1790 par l'Assemblée constituante.

L'abbaye est ouverte du 1[er] avril au 25 novembre.

ABBAYE de SORDE

232 place de l'église
40300 SORDE L'ABBAYE
Tél : (00 33) 05 58 73 09 62
E-mail : contactabbaye-sorde.fr

SUD OUEST

23 JUIN 2022

Sorde-l'Abbaye : musique baroque en l'abbatiale, ce dimanche, dans le cadre du 52e Festival des abbayes

Gabriel Pidoux et Sarbacanes conduiront le concert baroque. © Crédit photo : Festival des Abbayes

Par Michel Décla
Publié le 23/06/2022 à 12h34

La musique baroque est doublement à l'honneur ce dimanche 26 juin dans l'abbatiale Saint-Jean de Sorde-l'Abbaye.

Berceau du Festival des abbayes, ce joyau de l'art religieux médiéval, édifié au XII^{e} siècle, possède dans son chœur un maître-autel « rocaille », œuvre des frères Mazetti (XVIII^{e} siècle). Ainsi, les douze musiciens membres des deux ensembles baroques présents, bénéficieront-ils d'un cadre en harmonie avec leur musique.

Dédié à la musique des XVII^{e} et XVII^{e} siècles, l'ensemble Sarbacanes comprend différentes formations permettant d'interpréter des répertoires allant de la sonate en trio aux pièces à plus grand effectif.

Gabriel Pidoux star du hautbois

Révélation soliste instrumental des Victoires de la musique classique, Gabriel Pidoux s'est affranchi de la tradition familiale des instruments à corde en obtenant ses premiers prix de hautbois au Conservatoire de musique de Paris puis en triomphant dans différents concours internationaux (IDRs, BeThOne, Michel Psisak, Oboe Competition, Concours International de Prague). Il se perfectionne dans le hautbois ancien et se produit en soliste avec de grandes formations au Royaume-Uni, en Espagne, en Pologne et dans les grands festivals. Au sein du trio Sarbacanes, il dialogue avec Clara Espinosa-Encinas (flûte) et Alejandro Perez-Marin (basson baroque).

Les « Anches Baroques d'Aquitaine », « nonet » de hautbois et de bassons qui réunit des musiciens de la Région Nouvelle-Aquitaine, a pour particularité de jouer sur des instruments d'époque et de mettre en lumière et en valeur le répertoire des XVII^{e} et XVIII^{e} siècles.

Mozart , Bach et… Piazzola

Un programme riche et varié sera proposé par les deux formations : concerto pour trois violons et trois hautbois de Telemann ; trio de Londres de Josef Haydn ; "Variations" de Mozart pour deux hautbois et basson ; "Concert brandebougeois n° 1" de J.-S. Bach ; ''Oblivion'' d'Astor Piazolla.

Renseignements 06 49 57 20 92. Billetterie à l'entrée de l'abbatiale.

AQUITAINEONLINE
SECCCA
Comptes Conseils Audit
EXPERT-CONSEIL
GESTION ET CRÉATION D'ENTREPRISES
ACCUEIL
VOTRE RÉGION
THÉMATIQUES
VISITER
NATURE
OENOTOURISME
SORTIR
VIDÉOS
PRESTATIONS
DERNIERS ARTICLES
ABBAYE DE SORDE - SORDE L'ABBAYE - PAYS ORTHE ET ARRIGANS
PAR PHILIPPE CLOUTET • 07 JUIN • LANDES
Autorisation du modèle signée et enregistrée par Shutterstock, Inc.
NUIT DE LA SOLIDARITÉ : LE BORDEAUX DES PERSONNES SANS-ABRIS
PAR PHILIPPE C ADMIN • 07 JUIN • BORDEAUX MÉTROPOLE
"FEMME ET HOMME CHIC, TAILLEUR ARCACHON" : EXCELLENCE ET RAFFINEMENT À...
PAR ISABELLE CHANUT • 06 JUIN • BASSIN D'ARCACHON

LANDES

ABBAYE DE SORDE - SORDE L'ABBAYE - PAYS ORTHE ET ARRIGANS

PAR PHILIPPE CLOUTET · 07 JUI 2022 · LECTURES · 13557

Très beau village situé en bordure du Gave d'Oloron, Sorde l'Abbaye détient un patrimoine historique très ancien. La diversité des vestiges et monuments recensés - outre l'église Saint-Jean, plus bel exemple d'art roman des Landes, et le monastère, des abris préhistoriques datant du Magdalénien, ...

..... une villa gallo-romaine, des mosaïques, des traces de remparts, un hôpital pèlerin situé sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle - atteste de la place importante de ce village à travers l'histoire. Le village de Sorde l'Abbaye est une étape reconnue sur les chemins de pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle, itinéraire culturel européen inscrit au patrimoine mondial par l'UNESCO.

Bref historique

Le monastère de Sorde, fondé au Xème siècle, a connu au cours de son histoire de nombreux remaniements, reconstructions et pillages. Il est aujourd'hui partiellement en ruine.A la fin du Moyen-âge, les bâtiments monastiques étaient divisés en deux ensembles distincts : le monastère ancien, occupé par la communauté des moines, - composé d'un cloître, d'une église, de quelques dépendances et de petits jardins- ; et le logis abbatial - constitué de dépendances, de jardins et de vastes vergers -.

A la fin du XVIIème siècle, le monastère fut reconstruit par les Mauristes, une congrégation de moines bénédictins.

A la Révolution, l'église abbatiale devint paroissiale, tandis que les bâtiments monastiques furent vendus par lots à des particuliers. L'église, utilisée par la paroisse, fut longtemps entretenue et même restaurée, tandis que le monastère ne cessa de se dégrader et de subir des déprédations.

La renommée de Sorde l'Abbaye tient principalement au magnifique ensemble architectural constitué par l'église et l'ancien monastère bénédictin, en plein coeur du village. Ce dernier est classé monument historique depuis 1994 et a été inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998 au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le monastère de Sorde, fondé au Xème siècle, a connu au cours de son histoire de nombreux remaniements, reconstructions et pillages. Il est aujourd'hui partiellement en ruine. A la fin du Moyen-âge, les bâtiments monastiques étaient divisés en deux ensembles distincts : le monastère ancien, occupé par la communauté des moines, - composé d'un cloître, d'une église, de quelques dépendances et de petits jardins- ; et le logis abbatial - constitué de dépendances, de jardins et de vastes vergers -..

SUIVEZ-NOUS

ARTICLES RÉCENTS

FESTIVAL DE GAVARNIE DU THÉÂTRE EN GRANDEUR NATURE
PAR MARINA GLIGET - BORDESSOULLE · 03 AOÛT

FESTIVAL CYCLO-MUSICAL "OUVRE LA VOIX" 2022
PAR PHILIPPE CLOUTET · 03 AOÛT

FESTIVAL TEMPOS DU MONDE - SAINT-PAUL-LÈS-DAX
PAR ALAIN ETCHEBURU · 02 AOÛT

LES NUITS DES ÉTOILES 2022
PAR CLÉMENT JOUHANET · 01 AOÛT

BERGERAC : FESTIVAL L'ÉTÉ MUSICAL RENDEZ-VOUS LE PLUS ORIGINAL DU PÉRIGORD
PAR LIN YAO WANG · 01 AOÛT

A la fin du XVIIème siècle, le monastère fut reconstruit par les Mauristes, une congrégation de moines bénédictins. A la Révolution, l'église abbatiale devint paroissiale, tandis que les bâtiments monastiques furent vendus par lots à des particuliers. L'église, utilisée par la paroisse, fut longtemps entretenue et même restaurée, tandis que le monastère ne cessa de se dégrader et de subir des déprédations

Aujourd'hui, la commune de Sorde est propriétaire de l'église abbatiale. Le logis abbatial a été racheté par le département des Landes en 2005. Quant aux bâtiments monastiques très altérés, ils dépendent de la Communauté de communes du Pays d'Orthe (CCPO). La façade Sud et la terrasse qui domine le Gave ont cependant conservé leur caractère monumental.

AQUITAINEONLINE

SECCCA
Comptes Conseils Audit

GESTION ET

ACCUEIL VOTRE RÉGION THÉMATIQUES VISITER NATURE OENOTOURISME SORTIR VIDÉ

En savoir plus avec le site https://www.abbaye-sorde.fr/

VOUS AIMEREZ ÉGALEMENT

Les chevaux de Duruthy : un trésor préhistorique

L'Abbaye médiévale de Cadouin

Abbaye de La Sauve-Majeure, trésor roman de l'Entre Deux Mers

Raconter le Chemin à l'abbaye de Sorde

SUD OUEST

06 JUILLET 2022

Sorde-l'Abbaye : déambulations touristiques estivales à l'abbaye

L'abbaye se visite de différentes façons jusqu'en novembre. © Crédit photo : M. L.

Par Maïté Labeyriotte
Publié le 06/07/2022 à 17h09

Sorde-l'Abbaye : déambulations touristiques estivales à l'abbaye

Jusqu'en novembre, l'abbaye de Sorde s'ouvre à la visite et offre diverses possibilités de découverte du site et visites guidées. Les déambulations sont libres dans les bâtiments, sauf les parties souterraines et la terrasse, actuellement en travaux de restauration.

Pour la visite des vestiges de la villa gallo-romaine et des mosaïques conservées (le mardi et le jeudi à 11 heures, tous les jours à 16 heures du 11 juillet au 28 août), il est impératif de réserver.

Le parcours ludique en famille pour découvrir ce « terrain de jeux » qu'est le monastère est possible vendredi et samedi à 11 heures, lundi et mardi à 15 heures, jeudi à 17 h 30. C'est toujours sur réservation.

En 15 min pour une visite flash, du lundi au dimanche, les guides vous proposent une visite insolite dont le thème est dévoilé sur place (sur réservation et horaires de départ variables selon l'affluence). Le site accueille aussi les groupes à partir de dix personnes. Enfin, le site est accessible en libre déambulation, facilitée par un plan de visite, des panneaux explicatifs, livret de jeux pour les enfants et des supports interactifs (dernière entrée 30 min avant la fermeture).

SUD OUEST

11 JUILLET 2022

Vacances dans les Landes : quatre villages de charme à voir absolument

Depuis 1998, l'abbaye de Sorde est classée patrimoine mondial de l'Unesco. © Crédit photo : Office de tourisme Sorde l'Abbaye

Par Jeanne Damamme / Publié le 11/07/2022 à 12h27

Lassé des après-midi à la plage ? Aventurez-vous dans les terres à la découverte des villages au charme singulier

Pour s'imprégner des paysages landais, rendez-vous à Onesse-Laharie, dans le pays morcenais. Pour les pèlerins du chemin de Compostelle, le village est une des étapes de la voie de Tours. Toutefois, il faut sortir des sentiers battus pour découvrir l'histoire de la commune. Sur la place principale, se dresse l'église gothique du XIX^{e} siècle, récemment restaurée. En s'éloignant du centre, les airials landais témoignent du patrimoine historique de la commune. Cette spécificité locale est une clairière, à l'écart du bourg, dans laquelle des bâtiments forment un ensemble. Habitations, fours à pain, granges… Autrefois, plusieurs familles y vivaient en quasi-autarcie. En poursuivant la balade, on aperçoit l'ancienne maison de l'écrivaine Christine de Rivoyre. Sensible à la nature, elle fera des Landes sa principale source d'inspiration.

Car Onesse-Laharie, c'est aussi une ouverture sur la forêt landaise. Pour s'en rendre compte, passage obligé par la Maison des 3 Poiriers. Dans une ancienne épicerie transformée en salon d'exposition, Bertrand Bouët-Willaumez expose depuis dix-sept ans ses photographies. Chaque année, une exposition inédite offre un regard nouveau sur les Landes. D'ailleurs, lui ne parle pas de photos, mais plutôt d'images. Si une photographie dépeint la réalité, l'artiste préfère « valoriser l'état de la nature par les émotions ». Souvent déçu par le rendu numérique de son appareil, il retravaille chaque cliché avant de le développer sur un papier aquarelle. En se rattachant aux souvenirs d'une sensation, il transmet la beauté de la forêt telle qu'elle apparaît dans son imaginaire. Pour lui, c'est une façon d'abolir les clichés portés sur les Landes, considérées comme de longues rangées de pins monotones. La lumière y est changeante selon les périodes de